

Dossier pédagogique

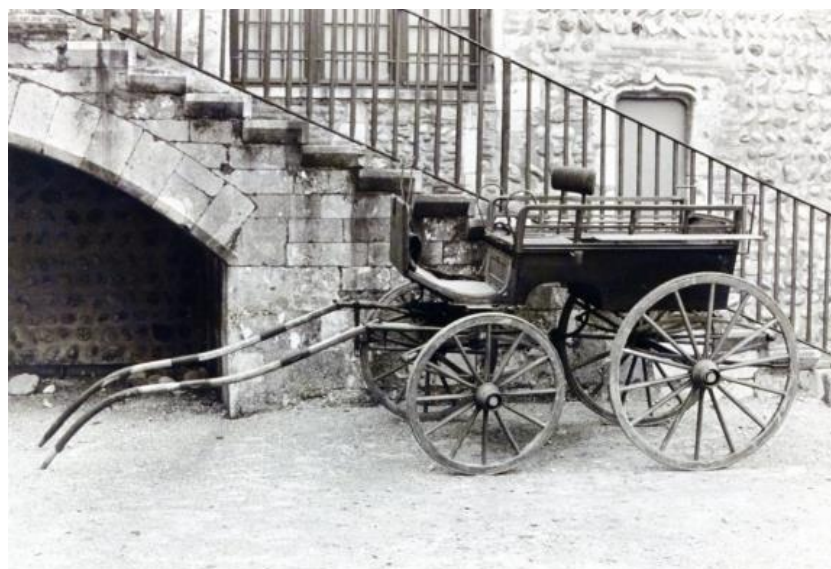
Culture et tradition catalanes

Le Contre-pas du folklore catalan

Le Musée Casa Pairal et le service éducatif des Musées de Perpignan



Joyeuse sardane ©Michael Raivard



Derby break (n° PH2014.0.1), collection Musée Casa Pairal, 2^{ème} moitié du XIX^{ème} siècle

Avant la visite, en classe

Un pas vers l'histoire d'un musée, la Casa Pairal

Des tout petits, un musée des arts et des traditions catalanes

Conçue comme étant un **reflet de la société nord catalane**, la Casa Pairal est un **musée de société**, appelée antérieurement **Musée National des Arts et Traditions Populaires Catalans** et portant depuis 2002 l'appellation « **Musée de France** ». Cette dénomination engage une réflexion et un regard nouveaux sur l'évolution des faits et gestes sociétaux, - soit du « vivant » -, mêlant **patrimoines matériel et immatériel**.

A vos dictionnaires, cherchez les mots en gras et discutons ensemble. Selon vous, qu'allons-nous voir à la Casa Pairal ?

Aux plus grands, un musée ethnographique

Ouvert le 7 juillet 1963, sa première **muséographie** a été conçue par l'ethnologue, fondateur du Musée national des Arts et Traditions populaires, initiateur de la muséographie contemporaine, Georges Henri Rivière (1897 – 1985)

Le Musée Casa Pairal traite de **tous les aspects de la vie quotidienne de nos « anciens »**. Les objets précieux exposés, **témoins d'un monde en voie de disparition**, retracent l'histoire de la ville et de sa région ainsi que de ses habitants. Constitué de plus de 25 000 objets mobiliers et autant

« **Muséographie ?** »

« *Que signifie « muséographie » ? Ayez recours à la construction du mot ?*

Qui a conçu la première muséographie de la Casa Pairal ?

A l'écoute de ses titres, quels ont été, selon vous, les choix de cet initiateur de la muséographie ?

« **Vie quotidienne de nos anciens** », « **Témoins d'un moment en voie de disparition** » ?

Discutez des termes utilisés. A quoi cela fait-il allusion ? Comment peut-on imaginer ce « témoignage » au sein d'un espace muséal ? Qu'est-ce que qu'une « tradition populaire » ? D'où venez-vous ? Etes-vous catalans ? autres ? Comment parleriez-vous de votre culture ? Quelles sont vos traditions ? Pourquoi peuvent-elles se perdre ? voire réapparaître ?

Musée de France : Les « musées de France » sont des musées agréés par l'État et bénéficiant prioritairement de son aide, selon les termes de la loi du 4 janvier 2002.

Sa muséographie a été revue par le Service des Musées en 2014, puis en 2022, l'adaptant aux conditions de présentation actuelle, tout en conservant une évocation du musée d'origine avec « Lacuisine du mas Gleix ».

Des tout petits

Que voyez-vous ? Quelle pourrait être la légende de l'image ?

Aux plus grands

Voici la salle du musée dite Cuisine du mas Gleix, de la Casa Pairal, ayant préservé la muséographie de Georges Henri Rivière, que pouvez-vous dire des choix muséographiques ?

Cuisine du mas Gleix, Musée Casa Pairal



Un pas vers la culture catalane

Définissons « culture »

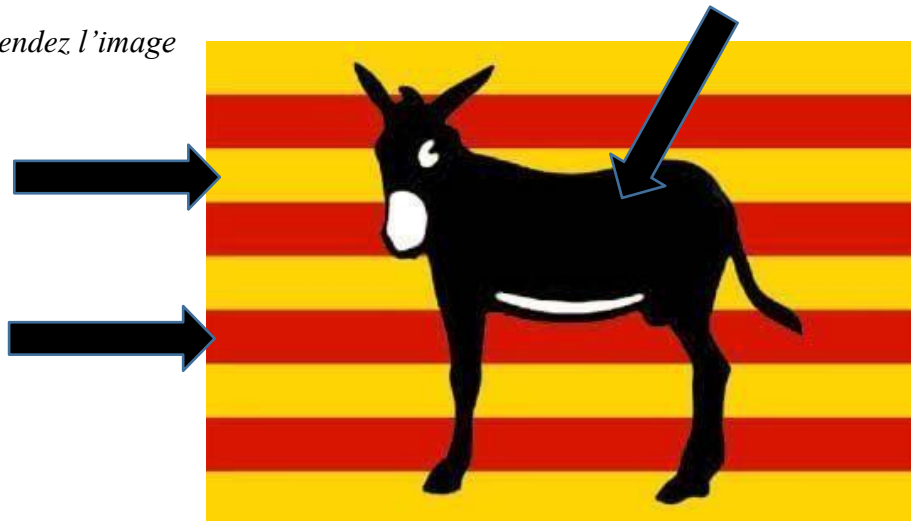
Comme le rappelle l'Unesco, la culture c'est « l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social » (Unesco, 1982). Toute culture est un système de valeurs partagées par les membres d'une collectivité sociale qui, par là même, se distinguent nettement d'un autre groupe (Geertz, 1973). La culture est ainsi un modèle d'intégration et d'exclusion, une ligne qui marque la séparation entre nous et les autres. Le débat sur la culture renvoie de cette manière à la question universelle sur le nous, qui est le problème constitutif de l'espace politique moderne (Bauman, 1999 ; Garcés, 2013).

Que vous soyez catalans ou non, que connaissons-nous de la culture catalane ?

Des tout petits

Connaissez-vous cette image ? Que voyez-vous ?

En petits groupes, légendez l'image



Titre :

Pourquoi ces couleurs ? Pourquoi l'âne pour la Catalogne ? Quelle histoire cela vous raconte ? Imaginez !

Sang et or ! Le drapeau catalan, appelé « les quatre barres » ou en langue catalanella « *Senyera* » est attesté comme un des plus anciens drapeaux d'Europe. Son origine est légendaire, elle remonte au IX^e siècle : lors d'un long et difficile combat contre les normands, l'empereur franc, Louis le Pieux demanda au Comte de Barcelone, Guifred el Pelut, de lui venir en aide avec son armée. Au cours des affrontements, Louis le Pieux offrit en signe de reconnaissance à Guifred, alors mortellement blessé, un écusson pour son peuple : le monarque trempa ses doigts dans le sang du mourant et en marqua le bouclier jaune, faisant quatre traces rouges.

Aux plus grands

Reliez les éléments de la tradition catalane et leur définition

La <i>barretina</i> *	<ul style="list-style-type: none"> • 11 septembre 1714, jour où la Catalogne dut rendre les armes devant la dynastie espagnole, et perdit son autonomie
Le <i>caganer</i> *	<ul style="list-style-type: none"> • tours humaines
La sardane *	<ul style="list-style-type: none"> • bonnet traditionnel masculin catalan
Les <i>castells</i> *	<ul style="list-style-type: none"> • danse catalane
Le <i>pa amb tomaquet</i> *	<ul style="list-style-type: none"> • objet traditionnel indissociable des fêtes de Noël, petite figurine en terre qui défèque
L'âne catalan *	<ul style="list-style-type: none"> • pain frotté à l'ail et à la tomate, le tout arrosé d'huile d'olive.
1714. *	<ul style="list-style-type: none"> • symbole de la Catalogne

Sont-ce des clichés ? oui/non ? Pourquoi ?



Voici un puzzle de traditions qu'il nous faudra reconstituer en Histoire d'une société.

Pourquoi l'âne catalan est-il devenu un symbole de la Catalogne ? Lancez des hypothèses ?

En réalité, ce symbole est apparu très récemment. Fidèle et travailleur, l'âne a toujours été omniprésent dans la culture catalane. Utilisé pour les travaux et transports agricoles, l'âne a longtemps été la bête de somme la plus répandue partout en Espagne. L'équidé sous forme d'autocollant que l'on connaît tous est le fruit du graphiste Eloi Allegre et date du début de l'an 2000. Une seconde version verra le jour en 2004, signée Jaume Sala et Alex Ferreiro. Cette représentation picturale découlerait d'une opération écologiste, visant à protéger l'âne catalan menacé d'extinction, voire il serait une opposition catalane au traditionnel taureau espagnol.

Un pas vers la géographie complexe

Quelles sont les limites géographiques de la Catalogne Nord ?

Combien de régions géographiques repérez-vous ?

Faites de recherches sur les 3 fleuves de la Catalogne Nord, puis en bleu, tracez l'Agly, La Têt et Tech



Pendant la visite

A aménager en fonction des niveaux

Un territoire, une culture, une langue

Rez-de-chaussée du Castillet : un musée des Arts et des traditions populaires catalans pour quelle histoire ?

En Catalogne ...

En catalan, *Catalunya* ; en occitan, *Catalonha* ; en espagnol, *Cataluña*, la Catalogne est une région historique en Europe du Sud, située sur la côte nord-est de la Péninsule Ibérique ainsi que dans le nord-est pyrénéen, bordée au nord par le Pays d'Oc et l'Andorre, à l'ouest par l'Aragon, au sud par la Communauté valencienne et à l'est par la mer Méditerranée.

Sa capitale historique et métropole est Barcelone. La Catalogne couvre une superficie de 35 627 km² et compte 8 197 972 habitants.

Vestige de l'ancienne principauté de Catalogne, elle est partagée depuis le 7 novembre 1659 en vertu du traité des Pyrénées, entre l'Espagne et la France : la communauté de Catalogne couvre une superficie de 31 950 km² (6 % de la superficie de l'Espagne) tandis que la Catalogne nord couvre une superficie de 3 677 km² (89,3 % des Pyrénées-Orientales).

Une langue


Saluez-vous et présentez-vous !

BENVINGUTS!

<u>Bon dia</u>	/bòn.di.ə/	bonjour (le matin)
<u>Bona tarda</u>	/bò.ně.tàR.dě/	bonjour (l'après-midi)
<u>Bona nit</u>	/bò.ně.nit/	bonsoir, bonne nuit.
<u>Hola</u>	/ò.lə/	bonjour, salut.

Les syllabes soulignées sont toniques. Dans « molt », le T ne se prononce pas.

MARTA:	- <u>S</u> i, qui és?	- <i>Oui, qui est-ce?</i>
NÚRIA:	- <u>H</u> ola, <u>M</u> arta. <u>S</u> óc jo, la <u>N</u> úria.	- <i>Salut, Marta. C'est moi, Núria.</i>
MARTA:	- <u>A</u> h! <u>H</u> ola, <u>N</u> úria! <u>C</u> om va <u>a</u> ixò?	- <i>Ah! Salut, Núria! Comment ça va?</i>
NÚRIA:	- <u>M</u> olt bé, i tu?	- <i>Très bien, et toi?</i>



L'aire linguistique du catalan comprend le département des Pyrénées-Orientales, en France, la Principauté d'Andorre, la Catalogne, le Pays Valencien et les îles Baléares, en Espagne. En Italie, il s'agit du petit territoire de l'Alguer, au Nord-ouest de l'île de Sardaigne où une petite communauté parle également le catalan.

L'âge d'or et le déclin du catalan

La langue catalane a
connu un
développement
considérable sous la
domination du

Royaume d'Aragon au cours duquel, la Catalogne, a acquis le statut de Comté. Le catalan devient alors une langue officielle et durant tout le Moyen-Âge, il restera la langue parlée par tous les habitants du royaume. Cette époque fut sans conteste une période d'épanouissement économique et d'une grande productivité artistique avant qu'il ne décline. À la fin du XV^e siècle, au début du XVI^e la tendance s'inverse ; En 1469, Ferdinand d'Aragon en épousant Isabelle de Castille concoure à l'extinction de la dynastie catalane d'Aragon. C'est la castillanisation du royaume. La France annexe la Catalogne Nord – Pyrénées-Orientales- avec le traité des Pyrénées, en 1659, ce qui engage doucement un déclin de la langue catalane chez les classes dominantes.

Un regain contemporain

Fin XIX/ début XX^eme, dans la mouvance de Frédéric Mistra et l'esprit régionaliste, la conscience aiguë d'une perte d'identités culturelles et linguistiques locales entraîne les sociétés savantes et érudites à œuvrer pour leur maintien. En 1976, Miquel Mayol, président fondateur de la Bressola inaugure le premier cursus en catalan donnant aux enfants du primaire une éducation en totale immersion. À ces prémices, l'école compte seulement 7 élèves, aujourd'hui ils sont environ 700 à avoir rejoint les bancs des sept écoles primaires et élémentaires du département dont un collège en 2008. Tout en suivant le programme scolaire de l'éducation nationale les élèves peuvent découvrir et parler à nouveau la langue de nos ancêtres.

Salle 1. Des clichés à la richesse des traditions catalanes

Danse et musique : voix d'une culture

Écoutez un peu

La danse

La Colla Maig danse la sardane « A BANYOLES, EL 50È » de René Picamal, interprète par la Cobla Ciutat de Terrassa.

<https://www.youtube.com/watch?v=mZQ8r92u5d4>



Carte Postale de Sarandë à Corsavý, coll. Musée Casa Pairal

La cobla

Cobla Montgrins sardana: « Es la Moreneta », du compositor Antoni Carceller

https://www.youtube.com/watch?v=jlJ_MdqPdH8

La musique

la Sardane « La Santa Espina » avec musique d'Enric Morera et lettes d'Àngel Guimerà.

https://www.youtube.com/watch?v=48_yGM4e164

Le chant

« La Santa Espina » au Palau de la Música sardane d'Enric Morera La Santa Espina. Palau de la Música, concert del 2/12/2015. Amb l'orquestra Simfònica del Vallès i Rúben Gimeno.

<https://www.youtube.com/watch?v=L4yrPcjh8U>

La Sardane et les autres œuvres artistiques

-Jordi Barre chante « l'aplec »

<https://www.youtube.com/watch?v=TvGKdzFL310>

-La sardane « Sant Martí del Canigo » de Pau Casals, dans la version pour orchestra de violoncelles

<https://www.youtube.com/watch?v=srppgLP7ykQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=qg1xUxGQ-sE>

Le témoignage écrit le plus lointain et le plus ressemblant se trouve dans le “Llibre vermell de Montserrat” (XIV^{ème} siècle) qui décrit les pèlerins du monastère en train de danser le “ball rodo”.

A la fois musique et danse, la sardane est née en Empordan. Chez nous, son ancêtre est le *contrapàs*, encore dansé dans la région du Vallespir sous forme de ronde, interprété par les anciennes *cobles*. La particularité du *contrapàs* est qu’il est uniquement dansé par des hommes, en cercle non fermé. La partition du *contrapàs* alterne les mesures binaires et ternaires. Petit à petit, les femmes vont entrer dans la danse.

Dans un texte de la ville d’Olot, daté de 1552, l’autorité religieuse interdit la sardane comme étant une danse honteuse, un “ball deshonest”. En Catalogne du Sud, sous le régime franquiste, toute manifestation extérieure à la culture propre de ce pays était interdite. Seules les sardanes, mais pas n’importe lesquelles, étaient tolérées les jours de fêtes religieuses. Ainsi, lorsque, les dimanches matin, la *cobla* interprétait la fameuse “Santa Espina” d’Angel Guimerà, la police intervenait pour disperser la foule.

En 1830, le mot *sardana* est employé. En 1849, cette danse vit une révolution venue de Perpinya : l’invention de la *tenora*, instrument roi de la sardane, par le luthier Andreu Toron. Dès 1939, la sardane devint la danse de la solidarité, un des signes forts parmi les “vaincus” de la République. Initialement régionale, la sardane est une danse généralisée au XX^{ème} siècle dans une Catalogne en quête identitaire.



Aujourd’hui, la *cobla*, orchestre traditionnel, est composé en 11 musiciens et 12 instruments. Trouvez les noms de chacun des instruments qui constitue la *cobla*, attention certains sont cachés par leur pupitre.

Costume ou coutume ?

Vous êtes devant les costumes ... costume ou coutume. Ces deux mots n'étaient à l'origine qu'un seul et même mot issu du latin *consuetudinem*, « habitude », « genre, manière d'agir d'un peuple ». C'est la spécialisation de l'idée d'habitude qui a produit le costume.»

(Dictionnaire historique de la langue française, Le Robert.)



Famille roussillonnaise - aquarelle de Guiraud, vers 1860 - Musée Rigaud, Perpignan

Définir le costume, ses archétypes et ses fonctions

Repérez les costumes dans la salle et retrouvez-les dans la peinture ci-contre.

Décrivez la scène : que font les personnages ? Où semblent-ils être ? Attardez-vous sur les costumes ? Comment sont-ils habillés ?

Après observation, complétez le texte avec les mots suivants : **bonnet – costume – rouge-**

« A cette époque le catalan désigne celui des «personnes du peuple ou de la campagne qui portent le costume national, c'est à dire le long rouge dont le bout flottant tombe sur les épaules, une veste et un pantalon de velours, une ceinture et des espadrilles aux pieds». (Henry, 1823)

A présent, discutez des différentes fonctions du vêtement à l'appui d'exemples.

Protection – Pudeur - Marque de la classe sociale - Appartenance à une culture



Le costume comme reflet de la société

Observez les coiffes des jeunes filles et la vieille dame, filant et décrivez-les en vous aidant d'alexique ci-dessous, puis qu'en déduisez-vous du statut social des femmes ?

Ce sont des cartes postales de la collection du musée Casa Pairal, quelles scènes de vie sont décrites ? Selon vous, pourquoi ces choix ?



LA COMPOSITION DE LA COIFFE.

Elle était en six parties indépendantes distinctes.

Le *coffet* ou *escofia* était de simple toile blanche (calicot) et posé directement sur les cheveux en englobant le chignon, si important (nous en reparlons plus loin).

La *passa* en taffetas noir, superposés au *coffet*, servaient par contraste à faire ressortir les broderies de la coiffe blanche.

Le *topi* blanche.







La *cinta* était en tulle (ou en gaze) de la même matière que la coiffe.

Ses deux parties inférieures étaient retroussées afin de dégager les lobes d'oreilles portant les bijoux.

La *lligassa* ruban assurant le maintien de la coiffe sur la *cinta* et nouée sous la nuque (*).

La *coffa* recouvrait étroitement le *topi*.

Bordée par un cordon qui permettait de la serrer avant d'être dissimulé sous la nuque.

Chronologie	1	2	3	4	6	5
Dénomination	<i>Cofet</i> ou <i>escofia</i>	<i>Passa</i>	<i>Topi</i>	<i>Cinta</i>	<i>Lligassa</i> (*)	<i>Coffa</i>
Mise en place						
Matière	Calicot	Taffetas		Tulle	Ruban	Tulle

Entre patrimoine matériel et immatériel

Salle 2. Traditions festives, entre animisme et religion

Quelles fêtes connaissez-vous ?

Différentes fêtes traditionnelles rythment la vie du Pays Catalan. Parmi les plus répandues, citons : la fête de l'Ours en février, la Procession de la *Sanch* lors de la Semaine Sainte, les feux de la Saint-Jean en juin, la fête des Vendanges en octobre et à Noël, les *Pessebres*.

ZOOM sur la fête de l'ours

À l'origine de ces festivités, la légende d'un ours féroce qui en quête d'une compagne, décide d'enlever une jeune fille des environs. On raconte alors qu'une grande chasse à l'ours fut alors organisée par les villageois afin de secourir l'adolescente et qu'il fut capturé et enchaîné sur la place publique. Pour le punir, on le rase à l'aide d'une hache et la bête se transforma en humain... **Les fêtes de l'Ours, inscrites au Patrimoine Culturel Immatériel de L'Unesco**, sont l'occasion d'assister à un événement unique festif et transgressif au cœur du Pays Catalan, pour célébrer la victoire de l'homme sur l'animal, ou du printemps sur l'hiver.

Après la lecture des panneaux, à quels endroits se perpétue la fête de l'ours ?

Quels en sont les rituels ?

Se célèbre-t-elle uniquement en Catalogne ?

ZOOM sur la Saint Jean

Chaque année, pour célébrer le solstice d'été, de grands bûchers, lesfeux de la Saint Jean, s'allument dans la plupart des régions de France et d'Europe.

En Roussillon, ils sont l'occasion de renouveler la fraternité entre les catalans des deux côtés des Pyrénées. Quelques jours avant la fête, une flamme conservée depuis 1963 au Castillet est transportée au sommet du Canigou. C'est là, que le 22 juin, veille de la Saint Jean, elle embrase un immense bûcher, dressé au moment de la *trobada*. Commence alors un relais pédestre de la montagne vers la plaine, pour transmettre la flamme du Canigou à tous les villages de Catalogne, le 23 juin. Le 24 juin, jour de la saint Jean, à l'aube, la tradition veut que des jeunes gens partent dans la campagne cueillir des herbes choisies, encore empreintes de rosée matinale.

Ces plantes aux vertus magiques serviront à confectionner les *ramallets* de Saint Joan, qui seront ensuite distribués à toute personne qui le demande. Ces porte-bonheurs, seront conservés dans les maisons jusqu'à l'année suivante, où de nouveaux bouquets les remplaceront.

Relie chacune des plantes du *ramallet* à sa description et son nom scientifique

Orpin - feuille de noyer - millepertuis - immortelle



Elle sent bon.

L'orpin des rochers, orpin rupestre ou orpin réfléchi (*Sedum rupestre*) est une espèce de plante de la famille des Crassulaceae.

Nom scientifique : *Sedum rupestre* L., 1753



Elle ne fane jamais.

Les noyers sont un genre d'arbres appartenant à la famille des Juglandacées, originaire des régions tempérées et chaudes principalement de l'hémisphère nord (Eurasie, Amérique du Nord). Son fruit est la noix.



Son fruit est très bon.

Le millepertuis perforé, millepertuis commun ou millepertuis officinal (*Hypericum perforatum* L.) est une plante herbacée vivace de la famille des Clusiacées.

Nom scientifique : *Hypericum perforatum* L., 1753



Elle ressemble à un soleil.

Helichrysum avenarium ou immortelle des sables est une espèce de plantes de la famille des Asteracées.

Nom scientifique : *Helichrysum avenarium* (L.) Moench, 1794

Deux interprétations de la Saint Jean

Côté païen

Le solstice d'été, le 21 juin, est le jour le plus long de l'année, celui de la lumière et de l'été naissant. Le soleil est l'astre de la lumière indispensable à la vie sur terre pour tous les êtres vivants. Pour lui rendre hommage, les hommes lui vouent un culte, dans toutes les régions du monde.

Pendant la nuit la plus courte de l'année, les bûchers en flammes prennent le relais du soleil. Le feu sécurise (il protégeait autrefois des animaux sauvages), il réchauffe et est indispensable aux progrès techniques, comme pour la fabrication des outils et machines. C'est pourquoi, comme pour le soleil auquel il ressemble, le feu est célébré depuis toujours dans le monde entier.

Côté chrétien

Saint Jean dit le Baptiste rapporta la parole de Jésus autour de lui. Il baptisa les juifs et le Christ lui-même dans les eaux du Jourdain, d'où son nom. Jugé trop dérangeant et dangereux par les romains, il fut tué par le roi Hérode.

En 531, la fête du solstice d'été et du feu est reprise par l'Eglise catholique en l'honneur du saint. La fête de la Saint Jean est célébrée le jour de sa naissance, le 24 juin et les feux allumés la veille rappellent que, dans la Bible, Dieu compare Jean-Baptiste à un flambeau ardent. Jean-Baptiste est le saint patron de Perpignan ; le 24 juin est le jour de la *festa major*, la fête de la ville.

Maintenant, à vous de jour, interprétez le blason de la ville de Perpignan.



Salle 3. De l'éloquence troubadouresque : les goigs

Les goigs : tradition dans les villages

Les *goigs* sont des cantiques poétiques populaires qui étaient chantés lors des cérémonies religieuses, des processions, des fêtes votives et des pèlerinages, en l'honneur de la Vierge, du Christ et des Saints. *Goigs* signifie « joie » en catalan, car les toutes premières poésies, nous venant du Moyen Âge (XII^{ème} siècle), étaient composées sur les « joies de la Vierge ». Le XVI^{ème} siècle voit apparaître des *goigs* sur des thèmes plus variés.

Les plus courants encore chantés chez nous aujourd'hui sont les « *goigs dels ous* », littéralement « joie des œufs » et font partie de la tradition des fêtes de Pâques au cours de laquelle les jeunes gens des villages se réunissaient, et allaient chanter des *goigs* à pied, de maison en maison, les villageois pour les remercier leur donnaient des œufs et du boudin, ingrédients avec lesquels ils pouvaient préparer l'omelette traditionnelle de Pâques. Aujourd'hui, de nombreux villages pratiquent encore les *goigs*. Remercions Simone Gay et sa recherche ethnologique, sœur de Joseph Sébastien Pons qui a collecté les *goigs* avec soin.

A vous de poétiser le monde en une versification spontanée, à l'image de la glose de la vierge du Rosière. Imaginez deux vers joyeux entre paganisme et spiritualité !

De la fête à la table

Salle 4. « La cuisine du mas Gleix ».

Autour de la cuisine d'un mas traditionnel de la région des Apres, repérez si possible des éléments liés aux

Plats traditionnels

- Le petit déjeuner avec du « pa amb tomaquet »
- Le petit déjeuner catalan de dix heures
- Plats catalans traditionnels
- « Mel i Mato » et autres « Dolsos »

Vins et autres boissons

- Les vins du terroir
- Le Vermout catalan
- La Raphia i autres alcools à base d'herbacées.
- Les digestifs, cidres et caves

« A Taula » Tous au tour de la table

- La « Paella »
- La « Calçotada »
- La « Cargolada »
- Les contenants et ustensiles

Au fait, as-tu goûté la recette de l'Ollada ?

Maintenant dessine les ingrédients que tu vas mettre dans la marmite pour réaliser ta propre recette.

Après la visite

Education physique et sportive

Jouez au rugby passion...

Ce sport est roi en pays Catalan. Il attire la passion de tout un peuple. Il s'exprime ici avec toute la fougue et la force des gens du Sud. Le Rugby à XIII est représenté par les Dragons Catalans et le Rugby à XV par l'USAP, champions de France 2009 !

Arts plastiques

Dessinez les contreforts du Canigou, lieu légendaire et symbole local

Le Pic du Canigou, haut sommet oriental de la chaîne des Pyrénées est considéré depuis toujours par le peuple catalan comme une montagne sacrée. Du haut de ses 2784 m d'altitude, il domine toute la plaine du Roussillon.

La première ascension attestée du Canigou est datée entre 1280 et 1285 ; c'est Pierre II d'Aragon, roi de la couronne d'Aragon, qui tenta le premier l'aventure. Cet épisode historique ou légendaire, est relaté par un moine italien du XIII^e siècle, *Fra Salimbene*. Selon la légende, le roi partit à l'assaut du sommet avec deux de ses camarades chevaliers. Malheureusement, après un terrible orage les deux chevaliers abandonnèrent l'expédition, laissant seul Pierre II continuer l'ascension. En arrivant au sommet de la montagne, le monarque vit un étang dans lequel il jeta une pierre. Un énorme dragon sortit alors de l'eau crachant du feu dont la fumée (*en*) assombrit le ciel. C'est à partir de cette légende, dit-on, que chaque année est allumé par le peuple catalan, un immense feu au sommet du Canigou, à l'occasion de fête de la Saint- Jean.

Interdisciplinarité ; catalan, arts plastiques, éducation physique et musicale

Le 20 septembre 1953 à Céret, après une corrida, Picasso, accompagné d'Edouard Pignon et d'Hélène Parmelin, est accueilli au « Grand Café ». A l'issue de la chaleureuse réception, il dessine une sardane, puis, avant de partir, se ravise et y ajoute une colombe. « La Sardane de la paix » est née. Picasso l'offre à ses camarades. *Rendez-vous sur https://pedagogie.ac-montpellier.fr/sites/default/files/ressources/Dossier%20de%20pr%C3%A9sentation_0.pdf*

